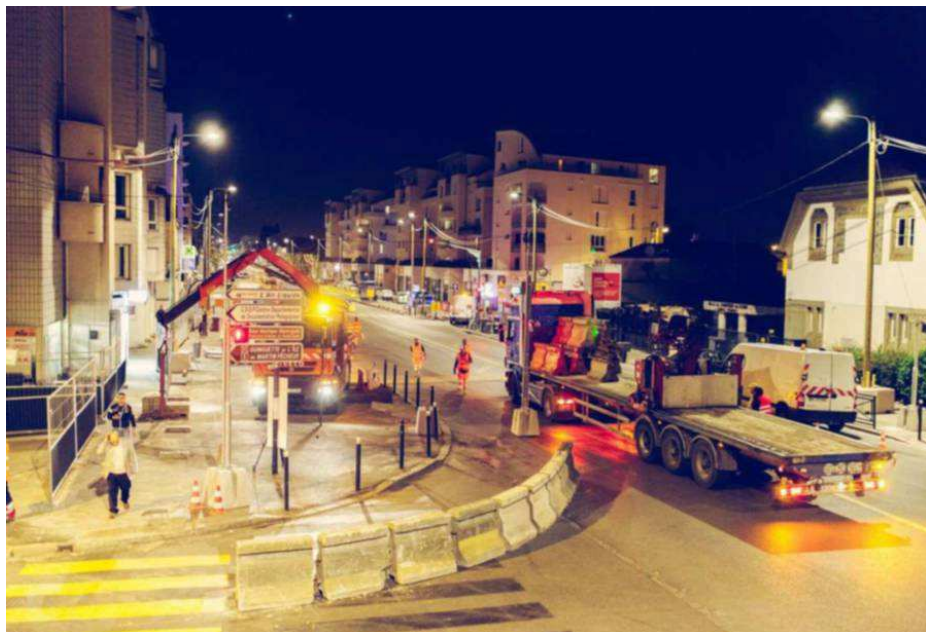


EMPLOI

# Le Grand Paris Express aura son institut de formation



Champigny (Val-de-Marne), le 12 mai 2015. A partir de 2020, chaque année, au moins 10 000 postes seront nécessaires à la construction des infrastructures (tunnels et gares) du Grand Paris Express. (Genaro Bardy.)

**ENVIE D'ÊTRE DE CEUX** qui construiront le mode de transport de la banlieue parisienne de demain ? Il va être temps de se former pour rejoindre les rangs des entreprises qui vont creuser les tunnels ou édifier les gares du Grand Paris Express. Dès aujourd'hui, la cité des métiers de Choisy-le-Roi (Val-de-Marne) lance une semaine spéciale consacrée aux futurs emplois à pourvoir d'ici quelques mois (*lire ci-dessous*).

L'occasion pour Philippe Yvin, président du directeur de la Société du Grand Paris (SGP) de révéler l'un de ses grands projets : la création d'une « Académie du Grand Paris ». Il s'agira d'un institut de formation consacré aux métiers dont auront besoin les chantiers de construction du supermétro et de ses gares.

« Ce projet s'inspire de la Tunneling Underground Crossrail Academy, lancée à Londres pour accompagner la création d'un grand RER, précise Philippe Yvin. Ce serait un lieu physique implanté en Ile-de-France où l'on dispenserait des formations manquantes dans le réseau existant. »

## Des spécialistes ont édité des fiches de postes à pourvoir

La SGP a déjà pris contact à ce sujet avec la fédération régionale des travaux publics ou encore des professionnels du bâtiment. Des spécialistes de la question qui commencent déjà à recenser leurs besoins et ont édité des fiches de poste à pourvoir dans les années à venir.

Une vingtaine de métiers ont déjà été pointés du doigt par les professionnels comme étant des emplois d'avenir. Parmi ceux-ci figurent les métiers de canalisateur, constructeur d'ouvrage d'art béton, poseur de voies, mineur-boiseur, ouvrier en travaux publics, monteur de réseau, conducteur d'engins, chef d'équipe ou chef de chantier.

« Nous lançons déjà huit lots pour des marchés de génie civil de construction de gares et de tunnels, rappelle Philippe Yvin. Chaque entreprise qui va travailler sur le projet devra consacrer au minimum 5% de son volume d'heures à l'insertion sociale. Certes, ces postes ne sont pas à pourvoir demain, mais nous préparons les besoins. »

A partir de 2020 environ, entre 10 000 et 15 000 emplois seront nécessaires chaque année aux travaux du Grand Paris Express. 2 000 emplois industriels verront également le jour sur les sites de maintenance et de remisages à Champigny, Vitry (Val-de-Marne), Aulnay, Rosny (Seine-Saint-Denis), Palaiseau et Morangis (Essonne).

LAURE PARNY

## ■ REPÈRES

- **26 Mds€** C'est le coût estimé pour la construction du supermétro.
- **10 000 à 15 000** emplois nécessaires sur le chantier chaque année à partir de 2020.
- **205 km** Longueur totale de ce nouveau moyen de transports qui doit être mis en service en 2030.
- **68 gares** seront construites sur les quatre nouvelles lignes (15, 16, 17 et 18) et sur l'extension de la ligne 14.
- **Fin 2016** Début des travaux des gares sur les lignes 14 nord et 15 sud.

## Tous les métiers créés par le chantier présentés cette semaine

**DES VISITES** dans des entreprises du bâtiment et des travaux publics, un site Internet dédié, des conférences... la Cité des métiers du Val-de-Marne, installée à Choisy-le-Roi, lance aujourd'hui sa première semaine des métiers du Grand Paris Express. Un événement qui aura vocation à se renouveler chaque année avec les nouveaux postes à pourvoir. « Ça commence à être le bon moment pour se former et être prêts quand les postes seront créés », précise Fabien Lemaou, directeur de l'organisme. « Ah bon, il y a des opportunités »,

commente Yann, de Choisy. Comme lui, les visiteurs de la Cité des métiers sont encore peu informés. « Je n'ai pas exploité cette voie-là, je vais donc venir », se réjouit Jules, 51 ans.

### D'abord dans le bâtiment et les travaux publics

« Certes le public n'a pas encore conscience de tous ces emplois à venir, mais il faut les faire connaître, insiste Régine Roussel, directrice adjointe de la Cité. Il ne faut pas oublier que la région finance en priorité les formations pour les postes qui vont

se libérer, ce qui sera le cas dans le BTP. » Dans le cadre de cette semaine spéciale, il reste des places pour participer à des visites dans des entreprises, par exemple de fabrication du béton sur le port de Bonneuil (Val-de-Marne).

La Cité des métiers s'est concentrée sur le bâtiment et les travaux publics, mais viendront plus tard d'autres besoins, notamment de conducteurs de métro.

LP.

[www.citedesmetiers-valdemarne.fr/metierssgp](http://www.citedesmetiers-valdemarne.fr/metierssgp)